

Le design comme véhicule, entre transition et post-modernité

Dès nos échanges initiaux avec l'équipe du Centre Slovaque du design, le terme de « transmodernité » s'est imposé comme le véhicule conceptuel nous permettant de naviguer les transformations des conditions de production politiques, sociales et industrielles des objets et des formes visuelles dans les pays dits postsocialistes entre la fin des années 1980 et le début des années 2020. Ancré théoriquement dans la littérature critique féministe et l'étude des transitions postsocialistes, Kolektiv Cité Radiouse arpente depuis plus de deux décennies les scènes design de l'Europe du Centre-Est, explorant comment les langages architecturaux et visuels ont évolué au fil de la libéralisation des économies, de l'Européanisation des sociétés et de l'intégration des anciens pays socialistes aux tendances globales. Dans ce contexte plus large, la Slovaquie constitue cependant un cas à part. Dans ce pays, la transition à la démocratie libérale et au capitalisme de marché, a coïncidé avec la construction de l'État après la fin de la Tchécoslovaquie – jadis une nation industrielle puissante, associée à certains des mouvements de l'avant-garde architecturale (du cubisme en architecture au post-modernisme) et artistique (du Devětsil à la Nouvelle vague cinématographique ou aux performances de la « Cité Parallèle » des milieux oppositionnels).

Transmodernité reflète comment les designers graphiques, textile ou produit ont affronté en Slovaquie les conditions du socialisme tardif, marqué par la baisse constante de la qualité de production et l'émergence de sous-cultures visuelles non officielles, et ultérieurement celles de l'indépendance du pays et de la transition simultanée à l'économie de marché. Au cours de ces trois décennies, des dynamiques nouvelles ont drastiquement transformé la fonction même des objets et des formes visuelles et de leur production, fixant non seulement les ressources disponibles pour les produire, mais également le répertoire de formes, de couleurs, d'idées et de concepts dans lequel les designers ont tiré leur inspiration. De la communication politique à la publicité, les différents domaines de la communication visuelle reflètent ces transformations, tandis que de nouveaux thèmes émergeaient dans le débat public, tel que le féminisme ou l'environnement, contribuant également à transformer la manière de designer des objets ou des formes graphiques.

Mais à la différence de la notion équivoque de transition, *Transmodernité* n'implique pas un déplacement unidirectionnel depuis un point fixé dans le passé vers un futur prévisible – quelque chose de l'ordre, par exemple, d'un design slovaque parfaitement reconnaissable. Elle ne présuppose pas davantage un mouvement résolu des déceptions de la modernité vers l'anomie de la condition post-moderne décrite par Lyotard ou le vide moral décrit par Slavoj Žižek dans son essai *Bienvenue dans le désert du réel*. *Transmodernité* évoque des frontières mouvantes et imprécises, des chronologies contradictoires et des tentatives répétées (et parfois vaines) pour trouver une voie propre dans un environnement de plus en plus saturé d'images et de formes. La sélection d'objets présentés dans *Transmodernité* confronte ainsi différents styles et langages visuels, plus qu'elle ne définit des lignes d'évolution claires. À travers différents objets récompensés par des prix, elle reflète également les évolutions de la notion du „bon design” dans ces conditions changeantes. Bien au-delà du cas slovaque, elle illustre les processus expérimentés par les scènes créatives des pays où les conditions sociales et politiques ont fondamentalement changé après 1989. Elle résonne également avec les questionnements contemporains, montrant comment les formes et les idées traversent l'espace, tout en produisant un design original, propre aux défis de chaque société.

Navigating transition and post-modernity through design

From our early exchanges with the team of The Slovak Design Center, *Transmodernity* emerged as an appropriate conceptual vehicle to travel the transformations of the political, social and industrial conditions of production of objects and visual forms in post-socialist countries from the late 1980s to the early 2020s. Theoretically grounded into critical feminist scholarships and transition studies, Kolektiv Cité Radiouse has been navigating design scenes from Central and Eastern Europe for more than two decades, exploring how visual and architectural languages changed along the liberalization of economies, Europeanization and the integration of former socialist countries into globalizing trends. In this broader context, Slovakia constitutes a case of its own. In this country, the transition to liberal democracy and market capitalism coincided with State building after splitting from Czechoslovakia, once a powerful industrial nation, associated to major breakthroughs in 20th century architecture, design and fine arts, from cubism and functionalism, to quality socialist modernism and early post-modern; from the Devětsil avant-garde through the filmed experiments of the 1960s New Wave and the underground performances of the « parallel polis » built around political opponents under communism.

Transmodernity thus reflects how Slovak textile, graphic and product designers confronted first the conditions of late socialism, marked by lowering production quality and the emergence of non-official visual subcultures, and later those of the country's independence and the simultaneous transition to market economy. Over three decades, new dynamics drastically transformed the very purpose of creating objects and visual forms, not only dictating available resources to produce them, but also the repertoire of shapes, colours, ideas and concepts from which designers have been drawing their inspiration. From political communication to advertising, different areas of visual communication reflect those changing conditions, while new themes were brought to public discussion, such as feminism or sustainability, which also contribute to transforming ways of designing objects.

Yet, unlike the misguided notion of transition, *Transmodernity* does not imply a journey from a point fixed in the past once for all, to a predictable future – something like a distinguishable, national Slovak design, for instance. Neither does it presuppose the bold move from the delusions of modernity to the anomia of Lyotard's post-modernity condition, nor the void of Žižek's essay *Welcome to the Desert of the real*. Instead, it evokes blurred boundaries, conflicting timelines, and reiterated (at once failed) attempts to find one's own way in a surrounding environment increasingly saturated with images and forms. The selection of exhibits shown in *Transmodernity* conflagrates different styles and visual languages, rather than delineating clear-cut evolutions. Through several award-winning objects, it also reflects the evolution of the notion of “good design” in ever changing conditions. Well beyond the case of Slovak design, it showcases the processes that many creative scenes have gone through where social and political conditions fundamentally changed after 1989. It also resonates with contemporaneous conditions in the West, showing how forms and ideas travel space and time, nonetheless producing genuine design when they hit home.

Transmodernita/Transmodernity/Transmodernité

« Par Transmodernité, nous désignons le paradigme qui nous permet de penser le présent. Cela nécessite de la distinguer de ce qu'ont représenté la Modernité et la Post-modernité. Notre époque n'est pas définie par le préfixe « post » mais par le préfixe « trans ». La Transmodernité, contrairement à certaines interprétations erronées, n'est pas confinée aux discours post-colonial, décolonial, multiculturel ou sur la transidentité. Elle ne prétend pas non plus fournir un pont permettant d'enjamber joyeusement les erreurs de l'histoire. Dans sa dimension descriptive, elle propose d'analyser les processus de transformation de la culture actuelle, à la fois régie par l'enthousiasme pour les technologies et plongée dans de profondes crises économiques et géopolitiques ». Rosa María Magda Rodríguez

La philosophe féministe espagnole Rosa María Magda Rodríguez a défini le terme de transmodernité comme une mutation sociale et le point de départ de l'ère post-moderne à la fin des années 1980. De son point de vue, ce phénomène se caractérise par l'interconnexion produite par la globalisation, l'accent mis sur l'aspect unique de l'environnement socio-culturel, en termes de participation et d'émancipation, ainsi que par un dialogue social et interculturel ouvert. Le nouveau "Trans" remplace le "Post" tout en émergeant de ce dernier. Ce glissement ne se borne pas à un changement de préfixe, mais entraîne avec lui tout le sens du concept, vers des défis nouveaux – ceux d'une société éthique, inclusive et basée sur le respect.

De la même manière, dans le domaine du design, la transmodernité consiste pour l'artiste ou le designer à répondre aux transformations de la société. Les années 1990 ont constitué un tournant important en Slovaquie, car elles ont apporté de nouvelles conditions socio-économiques et politiques et de nouvelles possibilités de pratique auxquelles les designers ont dû s'adapter. D'un point de vue global, le travail de designers au 21^e siècle a également été affecté par les questions pressantes de la crise économique et climatique et, enfin, par la pandémie mondiale de COVID-19 des trois dernières années.

L'idée principale de l'exposition est de combiner le passé et le présent en faisant référence au futur. Le terme «transmodernité» a été forgé par la féministe et philosophe espagnole Maria Rodriguez Magda dans les années 1980. Par essence, la transmodernité signifie la transformation de quelque chose d'ancien en quelque chose de nouveau et d'inévitable.

Sur une surface d'environ 70 m², nous présentons une sélection d'œuvres issues des collections du Musée slovaque du design et d'artistes choisis qui représentent un échantillon du design produit et de communication de ces 30 dernières années en Slovaquie. Le choix et la disposition des objets exposés, fruites d'un échange constant avec le lieu d'accueil, représentent leur époque et fait écho au débat culturel et social contemporain. Outre la valeur esthétique, le design présente reflète des solutions innovantes, applique les tendances actuelles dans le domaine du design, utilise des nouvelles technologies et, enfin, met en évidence un travail innovant avec la forme ou le matériau.

Nous avons classé les objets en six domaines thématiques qui s'entrecroisent : reconnecter avec le passé ; postmodernité dans le design slovaque ; collaboration et interdisciplinarité ; design et architecture ; design et société ; expérimentation, nouvelles technologies et durabilité. En raison de la diversité du travail des graphistes, nous avons choisi l'affiche et la typographie pour représenter le design de communication. Les œuvres sont classées par ordre chronologique. La police *Forever* créée par Ester Mládeková, le design graphique de l'exposition réalisé par Matúš Buranovský et l'architecture de l'exposition proposée par la designer et bijoutière Andrea Ďurianová, sont également partie intégrante de l'exposition.

La sélection proposée manifeste l'importance du design slovaque dans le contexte social européen, en mettant l'accent sur l'aspect esthétique, l'intemporalité du travail de designer et la réflexion sur les questions actuelles, en même temps que l'importance de l'interdisciplinarité, de la coopération et du dialogue l'échelle de la société dans le domaine de l'art et du design.

Le projet a été réalisé par le Centre slovaque du design et le Musée slovaque du design, en coopération avec l'Institut Slovaque de Paris et Kolektív Cité Radieuse. Il est placé sous le patronage du Ministère de la culture et bénéficie du soutien du Ministère des affaires étrangères de la République slovaque.

Head curator / Commissariat principal : Ľubica Kollárová/SCD/SMD

Co-curator / Co-commissariat : Laura Serra Forest

Architecture : Andrea Ďurianová

Graphic design / Design graphique: Matúš Buranovský

Production : Centre Slovaque du Design, Kolektív Cité Radieuse

Organisation : Centre Slovaque du Design, Musée Slovaque du Design, Institut Slovaque de Paris, Kolektív Cité Radieuse

Product designers and artists / Designers produits et artistes : Peter Bohuš, Anton Cepka, Matúš Cepka, Miroslav Debnár, Mata Durikovic, Andrea Ďurianová, Vladimír Haurila, Jaroslav Hreščák, Patrik Illo, Simona Janišová and Andrej Dúbravský, Júlia Kunovská, Mejd studio/Katarína Beličková and Štefan Nosko, Juraj Mihalík, Štěpán Pala, Andrea Rolková Pinková, Štefan Sekáč, Lenka Sršňová and Ondrej Jób, Silvia Sukopová, Jozef Staník, Mária Štraneková, Viktor Tabiš, Trivjednom/ Sylvia Jokelová, Ľubica Segečová and Silvia Sukopová, Linda Viková et Patrícia Koyšová.

Graphic designers / Designer Graphiques : Johanna Biľak-Balušíková, Peter Biľak, Andrej Krátky and Nikola Djurek, Mária Bujňáková, Matúš Buranovský, Miroslav Cipár, Samuel Čarnoký, Palo Čejka, Michaela Čulíková, Dušan Junek, Ondrej Gavalda, Peter Javorík et Stanislav Stankoci

"We call Transmodernity the paradigm that allows us to think the present. For this it is necessary to distinguish it from what Modernity and Postmodernity have meant. Our time is not defined by the prefix 'post' but by the prefix 'trans'. Transmodernity, however equivocal interpretations exist, is not confined to a postcolonial discourse, neither non-colonial, nor multicultural, nor transpersonal, nor does it pretend to be a happy goal that bridges the errors of history. In its descriptive aspect, it proposes to analyze the processes of transformation of the current culture, techno-euphoric and at the same time immersed in deep economic and geopolitical crises." (Rosa María Magda Rodríguez)

The Spanish philosopher and feminist Rosa María Magda Rodríguez defined the term transmodernity as a new social shift and the starting point of the postmodern era at the end of the 1980s. In her understanding, this phenomenon stands for interconnectedness in the sense of globalisation emphasising the uniqueness of socio-cultural environments, participation, emancipation and open cultural and social dialogue. The new concept of "trans" replaced the previous "post", and while emerging from the same substrate it shifted the meaning toward new challenges, emphasising an ethical, respectful and inclusive society.

Transmodernity in design follows these same goals, when the artist-designer reacts to social changes over time. For Slovak design the 1990s marked a major milestone. Like the rest of the Slovak society, the designers too had to come to terms with completely new social, economic, and political conditions and opportunities for use in practice. On the global scale, the work of 21st century designers have been strongly affected by economic and environmental crises, as well as the recent global pandemic of COVID-19.

The main idea of the exhibition is thus transmodernity connecting the past and present with hints to the future, transforming the old and bygone into something new and necessary. In selecting the works, we have applied a socio-anthropological perspective of cultural transition while paying heed to the specifics of the language of design.

Over an area of 70m², we present a curated selection of works from the collections of the Slovak Design Museum, and from selected artists who represent a cross-section of Slovak design from the past 30 years. Each work has its own story. The composition of the exhibits from product and communication design represents its era in a certain point in time and responds to an ongoing cultural and social dialogue. Aside from their aesthetic value, the design artefacts reflect innovative solutions, apply current trends in design, address the environmental crisis, sustainability, and the recent pandemic, while engaging new technologies. Importantly, they also point to innovative work with form or material..

The individual design objects are placed into six thematic circles that are inter-leaved with one another: a connection with the past; postmodernism in Slovak design; collaboration and interdisciplinarity; design and architecture; design and society; experiment, new technologies and sustainability. Given the diversity of the work of graphic designers, we have selected posters and their typography as the communication medium.

The exhibition concept includes the Forever font by Ester Mládeková, the visual design of the exhibition by graphic designer Matúš Buranovský, with the architectural solution by the designer and jewellery-maker Andrea Ďurianová.

Through our curatorial selection, resulting from a fruitful dialogue with the hosting partner, we want to underline the importance of Slovak design in the European social context while emphasising its aesthetic values, the timelessness of the works, their reflection of social events, the importance of interdisciplinarity, collaboration, and of a dialogue in art and design involving a wider community

The project was implemented by the Slovak Design Center and the Slovak Design Museum, under the auspices of the Slovak Ministry of Culture and with the support from the Ministry of Foreign Affairs, and in cooperation with the Slovak Institute in Paris and Kolektív Cité Radieuse.